

Boris VIAN, *J'suis snob*, 1954.

J'suis snob, J'suis snob
 C'est vraiment l'seul défaut que j'gobe
 Ça demande des mois d'turbin¹
 C'est une vie de galérien
 5 Mais quand je sors avec Hildegarde
 C'est toujours
 moi qu'on r'garde
 J'suis snob... Foutrement snob
 Tous mes amis le sont
 10 On est snobs et c'est bon

 Chemises d'organdi², chaussures de zébu
 Cravate d'Italie et méchant complet vermoulu³
 Un rubis au doigt... de pied, pas çui-là
 Les ongles tout noirs et un très joli p'tit mouchoir
 15 J'vais au cinéma voir des films suédois
 Et j'entre au bistro pour boire du whisky à gogo⁴
 J'ai pas mal au foie, personne fait plus ça
 J'ai un ulcère, c'est moins banal et plus cher

 J'suis snob, J'suis snob
 20 J'm'appelle Patrick, mais on dit Bob
 Je fais du ch'val tous les matins
 Car j'ador' l'odeur du crottin
 Je ne fréquente que des baronnes
 Aux noms comme des trombones
 25 J'suis snob... Excessivement snob
 Et quand j'parle d'amour
 C'est tout nu dans la cour

On se réunit avec les amis
 Tous les vendredis, pour faire des snobisme-parties
 30 Il y a du coca, on déteste ça
 Et du camembert qu'on mange à la petite cuillère
 Mon appartement est vraiment charmant
 J'me chauffe au diamant, on n'peut rien rêver d'plus fumant
 J'avais la télé mais ça m'ennuyait
 35 Je l'ai r'tournée de l'aut' côté, c'est passionnant

 J'suis snob... Haha
 J'suis ravagé par ce microbe
 J'ai des accidents en Jaguar
 Je passe le mois d'aout au plumard
 40 C'est dans les p'tits détails comme ça
 Que l'on est snob ou pas
 J'suis snob... Encore plus snob que tout à l'heure
 Et quand je serai mort
 J'veux un suaire⁵ de chez Dior

¹ Travail (familier), du latinturbinois, « tourbillon »

² Mousseline de coton légère et transparente

³ Qui est vieux, qui a fait son temps

⁴ En très grand quantité (familier)

⁵ Linceul (souteni), Pièce de toile dans laquelle on enveloppe et ensevelit un mort

Boris VIAN, *Le Déserteur*, 1954.

Monsieur le Président
 Je vous fais une lettre
 Que vous lirez peut-être
 Si vous avez le temps
 5 Je viens de recevoir
 Mes papiers militaires
 Pour partir à la guerre
 Avant mercredi soir
 Monsieur le Président
 10 Je ne veux pas la faire
 Je ne suis pas sur terre
 Pour tuer des pauvres gens
 C'est pas pour vous fâcher
 Il faut que je vous dise
 15 Ma décision est prise
 Je m'en vais déserteur

Depuis que je suis né
 J'ai vu mourir mon père
 J'ai vu partir mes frères
 20 Et pleurer mes enfants
 Ma mère a tant souffert
 Elle est dedans sa tombe
 Et se moque des bombes
 Et se moque des vers
 25 Quand j'étais prisonnier
 On m'a volé ma femme
 On m'a volé mon âme
 Et tout mon cher passé
 Demain de bon matin
 30 Je fermerai ma porte
 Au nez des années mortes
 J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie
 Sur les routes de France
 35 De Bretagne en Provence
 Et je dirai aux gens :
 Refusez d'obéir
 Refusez de la faire
 N'allez pas à la guerre
 40 Refusez de partir
 S'il faut donner son sang
 Allez donner le vôtre
 Vous êtes bon apôtre
 Monsieur le Président
 45 Si vous me poursuivez
 Prévenez vos gendarmes
 Que je n'aurai pas d'armes
 Et qu'ils pourront tirer

Boris VIAN, *La Java* des bombes atomiques*, 1955.

Mon oncle, un fameux bricoleur
Faisait en amateur
Des bombes atomiques
Sans avoir jamais rien appris
5 C'était un vrai génie
Question travaux pratiques
Il s'enfermait tout' la journée
Au fond d'son atelier
Pour fair' des expériences
10 Et le soir il rentrait chez nous
Et nous mettait en trans'
En nous racontant tout
Pour fabriquer une bombe « A »
Mes enfants, croyez-moi
15 C'est vraiment de la tarte
La question du détonateur
S'résout en un quart d'heure
C'est de cell's qu'on écarte
En c'qui concerne la bombe « H »
20 C'est pas beaucoup plus vach'
Mais un' chos' me tourmente
C'est qu'cell's de ma fabrication
N'ont qu'un rayon d'action
De trois mètres cinquante
25 Ya que'qu'chos' qui cloche là-d'dans
J'y retourne immédiate' ment

Il a bossé pendant des jours
Tâchant avec amour
D'améliorer l'modèle
30 Quand il déjeunait avec nous
Il avalait d'un coup
Sa soupe aux vermicelles⁶
On voyait à son air féroce
Qu'il tombait sur un os
35 Mais on n'osait rien dire
Et pis un soir pendant l'repas
V'là tonton qui soupir'
Et qui nous fait comm' ça
À mesur' que je deviens vieux
40 Je m'en aperçois mieux
J'ai le cerveau qui flanche
Soyons sérieux, disons le mot
C'est même plus un cerveau
C'est comm' de la sauce blanche
45 Voilà des mois et des années
Que j'essaye d'augmenter
La portée de ma bombe
Et je n'me suis pas rendu compt'
Que la seul' chos' qui compt'
50 C'est l'endroit où c'qu'ell' tombe
Ya que'qu'chos' qui cloche là-d'dans
J'y retourne immédiate' ment

Sachant proche le résultat
Tous les grands chefs d'État
55 Lui ont rendu visite
Il les reçut et s'excusa
De ce que sa cagna⁷
Était aussi petite
Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
60 Il les a enfermés
En disant « soyez sages »
Et quand la bombe a explosé
De tous ces personnages
Il n'en est rien resté
65 Tonton, devant ce résultat
Ne se dégonfla pas
Et joua les andouilles
Au tribunal on l'a trainé
Et devant les jurés
70 Le voilà qui bafouille
« Messieurs, c'est un hasard affreux
Mais je jur' devant Dieu
Qu'en mon âme et conscience
En détruisant tous ces tordus
75 Je suis bien convaincu
D'avoir servi la France »
On était dans l'embarras
Alors on l'condamna
Et puis on l'amnistia⁸
80 Et l'pays, reconnaissant
L'élut immédiatement
Chef du gouvernement

Boris VIAN, *La Complainte du progrès*, 1955.

La complainte⁹ du progrès
Autrefois pour faire sa cour
On parlait d'amour
Pour mieux prouver son ardeur
5 On offrait son cœur
Maintenant c'est plus pareil
Ça change ça change
Pour séduire le cher ange
On lui glisse à l'oreille
10 Ah Gudule
Viens m'embrasser
Et je te donnerai...

Un frigidaire
Un joli scooter
15 Un atomixer¹⁰
Et du Dunlopillo¹¹
Une cuisinière
Avec un four en verre
Des tas de couverts
20 Et des pelles à gâteaux
Une tourniquette¹²
Pour faire la vinaigrette
Un bel aérateur
Pour bouffer les odeurs
25 Des draps qui chauffent
Un pistolet à gaufres¹³
Un avion pour deux
Et nous serons heureux !

Autrefois s'il arrivait
30 Que l'on se querelle
L'air lugubre on s'en allait
En laissant la vaisselle
Maintenant, que voulez-vous
60 Au chauffe-savates²¹
Au canon à patates²²
À l'éventre-tomates²³
À l'écorche-poulet²⁴

Ah, Gudule
Excuse-toi
Ou je reprends tout ça
40 Mon frigidaire
Mon armoire à cuillères
Mon évier en fer
Et mon poêle à mazout
70 Et l'on vit comme ça
Jusqu'à la prochaine fois
Et l'on vit comme ça
Jusqu'à la prochaine fois
Et l'on vit comme ça
75 Jusqu'à la prochaine fois

45 Mon repasse-limaces¹⁵
Mon tabouret à glace¹⁶
Et mon chasse filou¹⁷
La tourniquette
50 Le ratatine-ordures¹⁸
Et le coupe-friture¹⁹
Et si la belle
Se montre encore rebelle
On la fiche dehors
55 Pour confier son sort

* Danse populaire à trois temps, caractéristique des bals musettes

⁶ Pâtes alimentaires plus fines que les spaghettis

⁷ Abri militaire, cabane (Argot), Du vietnamien *cái* « le » et *nhà* « maison »

⁸ On annula sa condamnation

⁹ Chanson populaire et plaintive sur un sujet tragique ou malheureux

¹⁰ Néologisme

¹¹ Marque de matelas

¹² Fouet rotatif manuel

¹³ Néologisme

¹⁴ Néologisme

¹⁵ Néologisme

¹⁶ Néologisme

¹⁷ Néologisme

¹⁸ Néologisme

¹⁹ Néologisme

²⁰ Néologisme

²¹ Néologisme

²² Néologisme

²³ Néologisme

²⁴ Néologisme

Boris VIAN, *Fais-moi mal, Johnny*, 1956.

Il s'est levé à mon approche,
Debout, il était bien plus petit
Je me suis dit : « C'est dans la poche,
Ce mignon-là, c'est pour mon lit ! »

5 Il m'arrivait jusqu'à l'épaule
Mais il était râblé²⁵ comme tout
Il m'a suivie jusqu'à ma piaule
Et j'ai crié vas-y mon loup !

Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny,
10 Envoie-moi au ciel Zoom !
Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny,
Moi j'aime l'amour qui fait boum !

Il n'avait plus que ses chaussettes,
Des belles jaunes avec des raies bleues
15 Il m'a regardé d'un œil bête,
Il comprenait rien, l'malheureux
Et il m'a dit l'air désolé :
« Je n'ferais pas d'mal à une mouche »
Il m'énervait je l'ai giflé

20 Et j'ai grincé²⁶ d'un air farouche²⁷

Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny,
Je n'suis pas une mouche Zoom !
Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny,
Moi j'aime l'amour qui fait boum !

25 Voyant qu'il ne s'excitait guère,
Je l'ai insulté sauvagement,
J'y ai donné tous les noms d'la terre,
Et encore d'autres bien moins courants.

Ça l'a réveillé aussi sec,
30 Et il m'a dit : « Arrête ton charre
Tu m'prends vraiment pour un pauvre mec,
J'vais t'en refiler, d'la série noire. »

Tu m'fais mal, Johnny, Johnny, Johnny,
Pas avec des pieds Zing !
35 Tu m'fais mal, Johnny, Johnny, Johnny,
J'aime pas l'amour qui fait bing !

Il a remis sa p'tite chemise,
Son p'tit complet, ses p'tits souliers,
Il est descendu l'escalier
40 En m'laissant une épaule démise.
Pour des voyous de cette espèce,
C'est bien la peine de faire des frais,
Maintenant, j'ai des bleus plein les fesses
Et plus jamais je ne dirai :

45 Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny,
Envoie-moi au ciel Zoom !
Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny,
Moi j'aime l'amour qui fait boum !

²⁵ Qualifie une personne forte et robuste
(familier)

²⁶ Émettre un bruit strident et discordant

²⁷ Se dit d'un animal qui ne se laisse pas
approcher ou apprivoiser